

# « ET LA PAROLE A ÉTÉ FAITE CHAIR »

*Jean 1 : 14*

*Par A. Prentice*

*Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Louis Segond (LSG)*

---

**LES MOTS** « faite chair » dans le texte grec sont rendus par *logos*, celui qui parlait et agissait pour Dieu, comme si c'était Dieu lui-même. Ce *logos* existait « au commencement avec Dieu » (Jean 1 : 2). Au v. 14 l'Apôtre Jean identifie ce *logos* comme étant Jésus-Christ, qui a « habité parmi nous . . . et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ».

La fonction, les attributs et la charge du *logos* restent un sujet de profond mystère et de controverse théologique. Outre les informations spécifiques et surprenantes transmises par l'Apôtre Jean – dont la source semble avoir été la révélation divine – des indices sont disséminés dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Aucun de ces détails n'aurait pu être raisonnablement compris sans le témoignage de Jésus sur Sa propre *personne*, Sa *mission* et la nature de Sa relation avec Son Père Céleste.

À la question posée par Jésus à ses disciples, « qui dites-vous que je suis ? » (Matt. 16 : 15), la plupart des chrétiens répondent : « Tu es Dieu, la deuxième Personne de la Divinité trinitaire ». La doctrine de la Trinité est si profondément ancrée dans l'orthodoxie de l'église que ceux qui refusent de la reconnaître sont estimés comme des *non*-chrétiens, des hérétiques, et sont rejetés.

## **L'orthodoxie prévaut**

Des débats qui ont eu lieu au Concile de Nicée en 325, a émergé le Credo de Nicée. Entre autres choses, le concile s'est prononcé sur ce qui est devenu la doctrine officielle de la Trinité, rejetant l'opinion contraire d'Arius, qui soutenait que Dieu et Christ sont séparés et non pas – selon les termes de l'avis de la majorité du Concile – « consubstantiels ».

Néanmoins, les enseignements d'Arius (*Arianisme*) ont persisté sous diverses formes jusque vers le septième siècle. Comme l'un des principes centraux de l'Église Catholique Romaine, la doctrine de la Trinité a été appliquée par celle-ci contre ces personnes et ces communautés en dissidence avec elle. Malgré la vaste apostasie de Rome au cours de la Réforme du XVIème siècle, la doctrine de la Trinité a survécu à l'humeur réactionnaire et a été transmise à travers la division théologique. Après l'avoir importée dans leurs propres croyances réformées, les nouvelles dénominations protestantes ont continué, à leur tour, à punir les dissidents sur ce point. Un des exemples les plus honteux fut celui où Jean Calvin exerça un rôle prépondérant dans la mort au bûcher de Michel Servet qui s'opposait à la trinité en 1553.

## **L'Effet de la Malédiction sur la Recherche de la Vérité**

Avec la déclaration par Dieu de la malédiction et de la peine de mort pour Adam et ses descendants, et par conséquent la séparation pour l'humanité de la communion divine, l'acquisition de connaissances – théologiques et laïques – s'est poursuivie imparfaitement, entachée d'erreurs. À chaque époque de l'histoire, la compréhension humaine sur tout sujet correspond au type décrit par St. Paul – comme devant être vue au travers d'un verre, *obscurément* (1 Cor 13 : 12).

Toutefois, malgré nos imperfections mentales héréditaires ou notre incapacité personnelle à saisir la vérité céleste avec une clarté absolue, nous pouvons – guidés par la Parole et influencés par l'Esprit saint – comprendre assez bien *pour les besoins du salut*. Nous devons nous rappeler que le degré de

compréhension nécessaire pour la sanctification du croyant a varié au cours des siècles : depuis la simplicité et la pureté à l'époque des Apôtres, vers la centralisation de la pratique de l'église et l'éviscération de vérités bibliques au cours de l'Apostasie, jusqu'à la restauration partielle des vérités essentielles de la Réforme et par la suite.

Comme la lumière du jour filtrée, la doctrine de Trois-Personnes-En-Une a servi à déformer la vérité sur la nature de Christ et la portée et les effets du processus de salut. Néanmoins, le caractère séduisant et la vertu de Christ brillent à travers le brouillard de l'ignorance et pénètrent l'esprit et le cœur de tous ceux qui se réclament de Lui comme Sauveur et Roi, indépendamment de leur affiliation doctrinale. Tous ceux-là sont frères et sœurs dans le Christ, même si parfois ils s'évincent occasionnellement les uns les autres de leurs temples préférés (Jean 16 : 2, 3).

Prétendre que le Christ n'est pas Dieu n'éclaire pas ce mystère. Il reste encore suffisamment de mystères à élucider sans compliquer les choses inutilement. Peu importe tout ce que nous apprenons sur le caractère de Jéhovah Dieu – l'Être singulier Suprême – nous ne pourrons jamais Le comprendre entièrement. Il est insondable, à cheval sur l'éternité passée et future, Ses méthodes et procédures surpassent la sagesse humaine (Ps. 145 : 3 ; Rom. 11 : 33, 34). Néanmoins, analyser le rôle et la *position subalterne* de Christ comme le Sauveur – c'est à dire, *le moyen par lequel* le salut est accompli – est loin d'être une tentative de dénigrer la grandeur du processus de salut, la chose la plus extraordinaire dans l'Univers.

### **Voici l'Homme**

En tant que « rançon pour tous » Jésus était une réplique du premier homme parfait, Adam. Mais, à la différence du *premier Adam*, Jésus, le *second Adam*, fut obéissant jusqu'à la mort (1 Cor. 15 : 45). Après avoir été ainsi mis à l'épreuve et s'être montré victorieux, Dieu L'a promu à une nature qu'Il *n'avait pas précédemment* comme *logos*, et à partir de là, Il a été placé à la droite de Dieu (Phil. 2 : 8-11).

Il est à noter que, pour satisfaire tous les textes des Écritures portant sur l'humanité de Christ – et ainsi rendre hommage aux Ariens parmi nous – de nombreux adeptes de la doctrine de la Trinité sont obligés de décrire Christ comme une entité double, déclarant qu'Il était en même temps entièrement Dieu *et* entièrement Homme. Ainsi, ils reconnaissent indirectement que Jésus, dans la chair, a été confronté au danger de la faillibilité et à la possibilité d'un échec, une chose difficile à concilier avec un rôle dans la Trinité.

### **Le Sacrifice En Rançon : Un Prix Correspondant**

La mort de Christ *rachète* le pécheur croyant à travers une manifestation unique de la justice de Dieu : Adam, *l'homme parfait*, a péché et Dieu a fait passer la sentence de mort sur lui. Jésus, *l'homme parfait*, s'est offert personnellement à la place d'Adam, libérant en perspective Adam et sa descendance de cette malédiction et de toutes ses conséquences. C'est la « rançon pour tous » mentionnée en 1 Timothée 2 :

**5** Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, **6** qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; C'est là le témoignage rendu en son propre temps.

L'apôtre Paul met l'accent sur ce *principe d'équivalence* en 1 Corinthiens 15 (*traduction de Darby*):

**22** car comme dans l'Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants.

Cela revient à dire que tous ceux qui sont touchés par la malédiction d'Adam – l'ensemble de la famille humaine, passée, présente et future – recevront le mérite salvateur de la mort de Christ lorsqu'ils croiront en Lui comme leur Sauveur. Certains se prévalent de ce privilège maintenant ; la grande majorité aura cette occasion plus tard, dans le royaume terrestre de Christ, à la suite d'un réveil général.

La triste conclusion est que le sacrifice de Rançon en tant que *prix correspondant* n'est pas compatible avec la doctrine de la Trinité.

### **Christ Seul, Par La Foi Seule**

Le sacrifice de Christ en rançon garantit une occasion favorable pour tous de devenir acceptables à Dieu par la foi, d'avoir ses péchés pardonnés et de conclure un contrat de grâce. Il ne peut y avoir de salut en dehors de cette disposition. Seul le sacrifice de Christ sur la Croix fournit la base d'un pardon et de la vie éternelle. Dieu ne peut pardonner le péché que sur une base juste. Et seul le sacrifice en Rançon de l'Homme Christ explique le processus à travers lequel Dieu efface la condamnation au péché tout en demeurant juste et équitable.

Pour résumer : Christ ne sauve pas parce qu'Il appartient à une Trinité, mais parce qu'Il ne lui appartient pas.

---

*janvier 2015. L'auteur revendique ses droits habituels sur cet article, mais vous êtes libre de le reproduire sans autorisation expresse. S'il vous plaît indiquez la source.*